



Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Frère, je voudrais t'apprendre la joie !

C a y est, les beaux jours semblent revenus. Et l'on se prend à rêver dans ce Quartier latin, devant les terrasses de café et les petites ruelles serpentine où se presse le monde, que le soleil durera. Des effluves de jazz entrent dans les appartements, les conversations tournent de plus en plus autour d'un sujet essentiel, existentiel : "Et cet été, vous faites quoi ?".

Les enfants comptent les jours à rebours et les lycéens et étudiants abordent la "dernière ligne droite" des examens et concours en tous genres. C'est étonnant cette force de vie qui habite le cœur de l'homme et qui n'attend que le soleil. C'est étonnant aussi comme peut habiter en nous une nostalgie de paradis perdus qui n'ont souvent jamais été vraiment vécus. Dans notre quartier, le jazz ne se joue plus dans les caves mais sur les carrefours et plus maladroitement. Les devantures devant lesquelles flânait



le tout-Paris littéraire sont devenues des vitrines où s'exhibe la provocation des prix. Printemps après printemps, été après été, le soleil revient mais ceux sur lesquels il brille changent assurément. On peut se lamenter, regretter le "bon vieux temps qui ne reviendra plus". On peut aussi croire avec force que tout cela nous conduit, imperceptiblement mais sûrement, vers un Meilleur qui n'est pas optimiste, mais acte de foi. L'autre jour, en rangeant une bibliothèque chez ma grand-mère, je suis tombé sur un livre édité en 1937, intitulé "Le beau risque de la foi". Il aurait, me dit-elle, fait un "carton" lors de sa sortie, notamment dans la jeunesse catholique de l'époque. Qui sait aujourd'hui qui était l'abbé Joly, son auteur ? Le ton, en tout cas, est loin des images conventionnelles qu'on se fait de ce type d'ouvrage : "Frère, tu as vingt ans, la vie est en toi, jaillissante et forte ; la vie est devant toi, libre et illimitée. Tu veux vivre, accueillir à bras ouverts les joies que la terre nous offre (...). Tu voudrais aimer et tu rêves déjà à la jeune fille que tu tiendras dans tes bras pour te donner à elle, à jamais. La Religion, elle te paraît en marge... C'est une dame très conventionnelle et tu as toujours eu peur de sa voix de "grande personne" qui t'interdit les beaux fruits, les fruits mûrs à la soif proposés (...) Renoncement et mortification, croix et soutane noire... Non. Tu veux la vie dilatée et débordante, être en plénitude... Frère, je voudrais t'apprendre la joie." Sous le soleil de St-Germain-des-Prés, que résonnent ces paroles !

Père Benoist de Sinéty ■

Premières réponses

Souvenez-vous, c'était en décembre dernier. Monseigneur André Vingt-trois, archevêque de Paris, invitait chacun d'entre nous à s'investir dans une nouvelle pastorale de mission en définissant quatre champs prioritaires : la famille, la jeunesse, le lien social et l'éthique (voir Lettre n°111). Pour répondre à son appel, et à l'initiative de notre curé, le Père Bommelaer, une centaine de paroissiens s'était alors retrouvée, dans la soirée du mercredi des cendres, pour réfléchir ensemble aux actions concrètes pouvant être mises en place au sein de notre paroisse. Ces "groupes de carême" ainsi constitués et beaucoup d'autres personnes se sont réunis le 13 mai dernier autour de Mgr d'Ornellas pour rendre compte de leurs travaux de réflexions et suggérer leurs premières propositions. La Lettre en fait ici un premier compte rendu. Le succès de cette nouvelle mission ne dépend maintenant que de chacun de nous. La Lettre ■

SOMMAIRE

MISSION

- Quelques réponses.....p.2&3

ETUDIANTS

- Le Cep Entraide cherche des bénévoles.....p.4

SCOUTISME

- Meute, ronde troupe et compagnie.....p.5

PAROISSE

- Les voix du Petit Choeur.....p.6

TOKOMBERE

- La maison du Paysan.....p.7

INFOS

- Actu, Carnet et Calendrier.....p.8

Premières réponses à l'appel de l'Église

Pendant le carême, des groupes de réflexion se sont formés, des femmes et des hommes ont débattu des priorités que la paroisse souhaite se donner pour vivre encore plus fort sa mission d'Église dans la perspective de l'encyclique de Benoît XVI et de l'appel à la Mission lancé par Mgr Vingt-Trois. Le 13 mai, rassemblée autour de Mgr. d'Ornellas, et de notre curé, le Père Bommelaer, notre communauté a proposé des actions adaptées au contexte actuel de notre paroisse.

Mgr d'Ornellas : trois citations et l'évangile de St Marc pour prendre la mesure de notre aptitude à la Mission

- « *Quantité de gens demeurent non-chrétiens, parce qu'il n'y a personne pour en faire des chrétiens* » (Saint François-Xavier)... et non pas parce qu'ils ne le veulent pas.
- « *La Parole de Dieu, on la porte en soi* » (Ch. de Foucauld, béatifié le 13 novembre 2005)... et non pas dans une mallette ou un coin de sa mémoire.
- « *La Parole vivante se fait chair en nous* » (Madeleine Delbrel).



Les Pères de Sinéty et Bommelaer entourent Mgr d'Ornellas lors de l'installation de notre curé.

Mgr. d'Ornellas a appuyé son propos sur des passages de l'évangile de St Marc ; notamment celui où est relaté l'envoi des Douze en mission (Marc 6, 7-14). Et, ce n'est pas par hasard, explique-t-il, si dans les versets précédents (5, 41-42), l'évangéliste rapporte la résurrection de la fille de Jaïre à qui Jésus dit : « *Fille, je te l'ordonne, lève-toi* », et, se tournant vers ses parents : « *Donnez-lui à manger* ». Le fondement de la mission est là : la présence de Jésus ressuscité et de Jésus qui se donne en nourriture. « *Etant parti de là* » (la Galilée, carrefour des nations)... Jésus se rendit dans sa patrie (l'Église), où... il se mit à enseigner dans la synagogue (à partir des Écritures). « *Les nombreux auditeurs étaient frappés de stupeur* ». Il est normal de ne pas comprendre le Christ. On n'est jamais au niveau de la Révélation. J'apprends sans arrêt que je ne sais pas. L'aptitude à être missionnaire n'est pas du même ordre que les aptitudes humaines. La seule aptitude, c'est la Parole, c'est Jésus qui agit en nous. "Être missionnaire" n'est pas un acte volontariste, ce n'est pas réagir à des statistiques, au nombre d'enfants inscrits au catéchisme ou au manque de

prêtres. L'aptitude à la Mission vient du fond du cœur, malgré soi ; c'est la Parole qui est devenue chair, en nous.

« *Il fit venir les Douze et commença à les envoyer en mission deux par deux* ». La mission est toujours fraternelle. Elle est un corps, une communauté missionnaire. Sa cohésion et sa force viennent de l'Eucharistie dominicale, de la communauté rassemblée et nourrie du corps du Christ.

« *Il leur donnait autorité* ». "Autorité" allant avec "liberté". Être libre de sa peur. La mission est poursuivie même si il y a la peur. C'est le Christ qui fait le disciple, qui nous donne cette autorité, cette liberté. L'Église ne se laisse pas influencer par les opinions, par le mensonge ou les "esprits impurs". Nous restons libres.

Il leur prescrivit de « *ne rien prendre pour la route, un bâton excepté* ». C'est le bâton du berger, le bâton du service. C'est l'attitude pastorale, celle du cœur qui ne juge pas et ne colle pas d'étiquette sur l'autre. Garder sans cesse une pensée positive sans, pour autant, nier la réalité. Regarder chacun comme un enfant bien-aimé de Dieu.

Jésus poursuit : « *Demeurez dans la maison* ». Soyez avec les gens, vivez avec eux, faites les courses, cherchez du travail, comme tout le monde.

« *Secouez la poussière de vos pieds* ». Si nous ne sommes pas accueillis, c'est que nous devançons le Christ. Tout l'art du missionnaire est de découvrir de la bonté dans le cœur des gens. L'acte missionnaire, c'est la Parole du Christ qui rejoint le Christ déjà présent chez l'interlocuteur ; c'est lui faire découvrir la Parole qui est en lui et, que lui aussi, est

fil de Dieu. Il nous faut suivre le Christ et être derrière lui avec humilité. Cette poursuite du Christ produit l'envoi de la communauté qui trouve les lieux où se rendre ainsi que la parole et l'attitude à adopter. Il faut se sentir missionnaires en communauté, jamais isolés, forts de la vie eucharistique et prompts à aimer de l'amour de Dieu. Puis, les participants se sont exprimés sur leurs réflexions et les pistes d'action qu'ils proposent à l'ensemble de la paroisse.

Souhaits et problématiques

L'ensemble des groupes souhaite que la paroisse soit une vraie famille, avec l'église pour lieu de vie, de rencontre et de croissance. Une famille soucieuse de la place qu'elle peut et doit accorder aux jeunes. Une famille qui, par l'accueil et la communication, rayonne le Christ et donne, au touriste comme au voisin sédentaire, l'envie d'aimer le Christ. Une famille pour qui le dimanche conserve une importance primordiale. Une famille qui a le souci de concilier dans la vie de tous les jours, et plus particulièrement au travail, éthique et vie professionnelle. Une famille, enfin, qui a

le souci de tisser un lien entre elle et les différentes composantes de son environnement social. Des souhaits qui ne sont pas sans poser quelques problématiques :

A propos des jeunes et des familles

Les couples ont besoin de se fortifier au contact de la paroisse pour que les familles soient solides. Comment les aider ? Comment soutenir les jeunes couples qui veulent être témoins de leur foi, à l'intérieur comme à l'extérieur ? Comment éclairer les parents sur les enjeux de leurs choix éducatifs face aux propositions multiples que le "monde" fait à leurs enfants ? Comment rejoindre les parents qui confient leurs enfants au catéchisme ? Comment les aider à consolider, voire construire, leur responsabilité première ? Les jeunes des collèges manifestent une réelle attente en matière d'écoute, de réponse, de témoignage et d'engagement de la part des adultes. Comment devons-nous y répondre ? Comment les aider à trouver

un sens à leur vie, à se situer dans leur classe quand un ou deux seulement sont chrétiens ?...

Sur le plan accueil et communication

Comment accueillir ceux qui passent, ceux qui arrivent, ceux qui restent ? Comment annoncer le Christ aux membres de notre communauté, ainsi qu'à ceux qui cherchent et à ceux qui ne demandent plus rien ?...

Sur le plan de la place du Dimanche

Comment faire pour que le dimanche soit véritablement le « *Jour que fit le Seigneur, pour nous allégresse et joie* » (ps 118,24) ? Le « *jour de fête primordial pour les chrétiens* » (Jean-Paul II, lettre apostolique Dies Domini). Comment, à SGP, rendre la messe de 10h30 plus représentative de ce qu'est la paroisse ? Quelle implication des familles ? Quelle place donner aux jeunes et quels liens tisser avec l'aumônerie ? Avec quelle participation des différents groupes paroissiaux ?

Concilier éthique et vie professionnelle

Dans notre vécu de tous les jours, quelle place donnons-nous au Christ, mort et ressuscité ? Dans notre vie professionnelle, reste-t-Il à la porte de notre lieu de travail ? Dans l'entreprise ou l'administration, quel que soit le niveau des responsabilités, quelles options prendre face à des situations qui concernent de près ou de loin des hommes et des femmes de tous horizons ? ...

Sur le plan du lien social

Comment rendre plus concrète, plus visible, l'implication de la communauté paroissiale dans son environnement, dans ce coin de Paris connu, par son nom, de la terre entière ? Comment oser accueillir ceux qui sont différents ? Comment prendre du recul face aux médias ? Comment réagir, nous porter en faux lorsqu'ils contredisent les grands critères de moralité, ou se moquent de la religion, ou la tournent en dérision ? ...

Bernard Zeller ■

Déjà quelques propositions concrètes

Les propositions faites par les différents groupes sont multiples, variées. Nous ne pouvons en reproduire ici qu'une sélection.*

Par le groupe Famille.

- Création d'une "journée des familles", par exemple, un samedi d'octobre, à passer "au vert", hors de Paris. Ce serait à la fois une journée de rentrée et d'envoi dont le but serait de réfléchir sur un thème proche des préoccupations des parents. Une journée ponctuée de temps de prière, d'enseignement, partage et convivialité. Des volontaires sont prêts à prendre en charge le projet
- Création d'une "école des couples": un projet qui demande un soutien et une formation par tel ou tel organisme spécialisé qu'un couple s'apprête à contacter.

Par le groupe Animation Jeunes

- Des "rencontres inter-génération" avec des paroissiens adultes, sur une route ou un lieu de pèlerinage. Le groupe propose de réaliser ce projet un dimanche et va jusqu'à "oser" l'organisation éventuelle d'une semaine d'été, en famille, dans le cadre d'une "école de la famille"
- Création d'un "pôle jeunesse" destiné à répondre aux questions des jeunes, à transmettre la Foi, être un lieu de vie et d'éveil. Mercredi et samedi après-midi, en période scolaire et au cours, par exemple, d'un camp de ski pendant les vacances, en lien avec l'aumônerie.

Par le groupe Accueil et Communication

- Remise en vigueur de l'accueil à la messe de 10h30 et des verres de l'amitié à l'issue de cette messe dominicale en se souciant des isolés et des nouveaux paroissiens
- Sensibilisation des paroissiens à l'accueil de tous et proposition d'un accueil dans l'église aux périodes de grande fréquentation
- Communication sur les grands temps liturgiques par calicots tendus sur la façade du presbytère
- Harmonisation de la communication dans l'église, particulièrement à l'entrée, en hiérarchisant les informations affichées, en

remaniant les documents destinés aux touristes, en proposant aux visiteurs de repartir avec une prière.

Par le groupe Dimanche

Des propositions pour qu'un contact soit établi entre l'équipe "lectures/prière universelle" et l'équipe "animation des chants" et pour qu'une chorale inter-génération puisse voir le jour pour renforcer le chant de l'assemblée.

Par le groupe Lien social

- Au sein du quartier : participation aux comités et réunions de quartier de la mairie, organiser des rencontres avec les membres de la Société d'histoire du Protestantisme (rue des Sts Pères) et ceux de la Cathédrale Ukrainienne St Vladimir (bd. St Germain), en saisissant toutes occasions de se manifester auprès des habitants du quartier et des professionnels qui y travaillent
- Dans le voisinage : participation aux fêtes ou repas de rue, entretien de contacts avec l'association "Voisins à voisins", et avec l'Association Générale des Familles
- Dans l'immeuble : avoir à cœur d'être le lien entre la paroisse et les habitants du lieu, et leur distribuer "La Lettre".
- Organisation de rencontres amicales, être attentif à la présence de personnes isolées, âgées, malades ou handicapées pour leur proposer visite et aide
- Au sein de la paroisse : relance des groupes "Ensemble" et suggestion de "réunions sous le marronnier".

Tel ou tel de ces projets ne peut être lancé sans votre concours. Laisserons-nous les gens que nous côtoyons quotidiennement ignorer que nous appartenons à une paroisse vivante où ils seraient les bienvenus ? Faisons preuve d'audace et répondons positivement à l'appel à la mission.

* Pour toute info complémentaire : 01 55 42 81 33 ou www.eglise-sgp.org

Le CEP Entraide Etudiants recherche des bénévoles

Association de 1901, fondée le 6 mai 1993, le Cep Entraide Etudiants s'est fixé un double objectif : répondre aux besoins de logement des étudiants français et étrangers (de 18 à 27 ans) et proposer des services rémunérés (garde d'enfants, aide aux personnes âgées, ménage...). En 2005, l'association a logé 909 étudiants, dont 61 stagiaires. Animée par une équipe de permanents et de dix bénévoles à temps partiel, elle recherche des bénévoles pour la rentrée. La Lettre a rencontré l'une d'elles, Agathe Trichard, 57 ans, mariée et mère de quatre enfants, qui a bien voulu ici esquisser le profil des bénévoles recherchés.

Quelles sont, selon vous, les qualités requises pour ce type de bénévolat ?

Nous recherchons prioritairement des bénévoles qui ont le goût du contact, des capacités d'écoute, une grande ouverture d'esprit et qui se sentent capables d'accueillir, avec diplomatie, tant des étudiants français qu'étrangers souvent désorientés face aux difficultés que représentent les recherches d'un logement à Paris. Notre rôle consiste également aussi bien à rassurer les parents qui sont en province ou à l'étranger que les propriétaires soucieux de louer leurs chambres ou studios à des étudiants sérieux et solvables. Cela signifie que les bénévoles de l'association doivent avoir un sens aigu de leur responsabilité et de leur engagement. Enfin, comme la gestion du parc immobilier est aujourd'hui informatisée, il convient de maîtriser les outils informatiques de base : traitement de texte et courrier électronique.

Cette activité requiert-elle des compétences spécifiques en gestion ou en droit immobilier ?

Elles peuvent être utiles, bien sûr, mais le Cep Entraide Etudiant n'est pas une agence immobilière. Elle est une association d'entraide au logement entre propriétaires ayant un réel sens civique et étudiants qui – vu les prix des loyers à Paris – ne peuvent accéder au marché locatif commercial. L'esprit n'est donc pas le même ! Cependant chaque bénévole reçoit naturellement une formation sur le terrain, en travaillant plusieurs 1/2 journées en "filage" avec l'une des membres de l'équipe qui a de l'expérience. S'ouvre ensuite une période d'essai (généralement d'un mois) qui permet à la nouvelle recrue



de s'assurer qu'elle se sent à l'aise dans son activité et intégrée au sein de notre équipe sympathique et dynamique.

Combien de bénévoles recherchez-vous et pour quel emploi du temps ?

Idéalement, nous souhaiterions recruter trois bénévoles pour la rentrée de septembre prochain capables d'assurer régulièrement et dans la durée une à deux 1/2 journées par semaine.

Propos recueillis par Hugues Salord ■

Le CEP Entraide Etudiants :

- Fourchette des loyers mensuels proposés : de 250 à 500 €
- Participation étudiante demandée : 16 €
- Participation demandée aux propriétaires : 10% du montant d'un loyer mensuel
- Budget annuel fonctionnement : 42279 €
- Adresse : 5 rue de l'Abbaye 75006 Paris
- Métro : St-Germain-des-prés & Mabillon
- Accueil de 10 à 17h du lundi au vendredi
- Tel : 01 55 42 81 23
- Contact : Philippe Langlois (Président)

Fête de la musique, mercredi 21 juin

A l'occasion de la fête de la musique, les étudiants du Cep et les paroissiens de St-Germain-des-Prés témoigneront en musique et en prière de leur foi. La soirée débutera à 20h et se déroulera autour de trois pôles :

- Sur le parvis, concert Rock-Gospel.
- Dans la chapelle St-Symphorien, adoration du Saint Sacrement.
- Enfin, un "chemin de lumière" axé, cette année, sur la sainteté sera proposé au sein de l'Eglise.

Six "stations" thématiques vous seront proposées :

- *Martyres ou témoins de l'Amour* avec Etienne, Pierre et Paul et les martyres du Vietnam.
- *Mon bien aimé est à moi et je suis à Lui* avec Bernard, Jean de la Croix et Thérèse de l'enfant Jésus.
- *Suivre le Christ pauvre et humble* avec François d'Assise et Claire ;
- *Servir ses frères malades ou abandonnés* avec Saint Vincent de Paul, Mère Térésa et Pier Giorgio Frassati.
- *Missionnaire de la Bonne Nouvelle* avec François-Xavier, Charles de Foucauld et les moines de Tibhirine.
- *La foule anonyme de tous les saints* avec Madeleine Delbrel, Jeanne Berreta e Mola, Franz Stock et Frère Roger.

Contact : Tiphaine Rosa - 06 66 35 48 89 rosatiti@botmail.com
ou le-cep@meci.org - Cep : 3 place Saint Germain des Prés, 75006 Paris

Meute, ronde, troupe et compagnie !

Après deux ans d'interruption, une unité des "Scouts et Guides de France", SGDF, (voir encadré) reprend vie à SGP. Comment sont-ils organisés ? D'où viennent-ils ? Quels principes les inspirent ? Quelles sont leurs activités ? Olivier Bouchery, leur chef, l'a expliqué à « La Lettre ».

Le groupe Saint-Exupéry des S.G.D.F. est réparti sur six paroisses, Notre Dame des Champs, Sainte Clotilde, Saint Germain des Près, Saint Pierre du Gros Caillou, Saint Sulpice et Saint Thomas d'Aquin. Il rassemble cent vingt jeunes :

Age	Garçons	Filles	Chemise
7-11	15 louveteaux	26 jeannettes	jaune
11-14	22scouts	15 guides	bleue
14-17	13 pionniers	9 caravelles	rouge
17-21	compagnons, pas cette année		verte

et 20 chefs

À SGP : treize pionniers, la plupart des 6^e et 7^e ards, un du 15^e et un du 9³. Les SGDF ont un aumônier. Ils accueillent un public plus large que celui des paroissiens, y compris donc des jeunes qui se reconnaissent chrétiens, mais sans pratique régulière. Leur but est d'offrir ce dont aujourd'hui les jeunes ont besoin, en leur apprenant :

- à s'accepter soi-même sans se dévaluer,
- à être solidaire, à donner gratuitement et à en découvrir le bonheur,
- à respecter la nature dans un rapport équilibré aux choses,
- à se dépenser physiquement avec une bonne hygiène de vie,
- à avancer dans leur chemin de foi et, s'ils doutent, à les accompagner dans leur recherche.

Les activités sont différentes selon les âges. Chez les pionniers, il s'agit de les aider à transformer leurs rêves en réalité. A SGPrès, leur réunion du dimanche soir à 17h est consacrée à la prépa-



ration d'un projet qu'ils ont choisi eux-mêmes : partir en Slovénie. Les chefs sont là pour les aider à trouver comment, de leurs propres initiatives, le réaliser, en découvrant et respectant les autres avec leurs talents, en vivant et collaborant avec eux.

Le plan pour l'année a été simple à dresser : aménagement du local et préparation du camp en Slovénie, en se fixant trois objectifs pour 2006-2007 :

1. trouver un nouveau chef pour rejoindre la maîtrise à la rentrée 2006,
2. attirer quelques jeunes venus d'ailleurs pour atteindre l'effectif de 15,
3. appuyer ceux de 3^e année pour constituer une équipe de compagnons.

Comment les aider ?

- Des adultes épauleraient utilement le groupe dans la tenue des comptes, la communication, l'intendance, les relations avec la paroisse et l'animation spirituelle.
- Un sponsoring par des entreprises commerciales ou industrielles faciliterait la tâche. La loi du 01-08-03 sur le mécé-

nat permet aux sociétés de déduire de leurs impôts 60% des dons dans la limite de 0,5% de leur chiffre d'affaire.

Jean Mingasson ■

Un camp Pionniers

Tout scout vous le dira : le camp, c'est quelque chose. Quelque chose d'un peu indescriptible. Le nôtre, cette année, a lieu en Slovénie : 3 semaines d'abord en jumelage avec des scouts slovènes, une semaine ensuite autour d'un projet de solidarité dans la paroisse de Cepovan, enfin, une semaine en itinérance. Un camp Pionniers, c'est déjà un petit défi matériel qui engage les jeunes : il faut trouver des contacts sur place, faire un planning, organiser les transports des scouts et de leur matériel... Il faut aussi établir un budget (10 500€ !) et le financer par de petits travaux à hauteur de 60%. Mais surtout, un camp Pionniers, c'est l'aventure de l'autre. C'est trois semaines au large, un temps suffisant pour que nos ados laissent – de bon cœur – tomber les masques : c'est un espace de liberté. C'est aussi un espace de rencontre : découverte d'un pays, rencontre d'une population et rencontre de celui, tout proche, avec qui je pars et que je découvre encore. C'est cela que nous nous préparons à vivre cet été en Slovénie. Alors, bien sûr, ... le temps d'un camp, on dirait que ce n'est qu'une parenthèse. Mais c'est déjà plus : c'est un appel, une fois par an, à vivre autrement le reste de l'année.

Un appel et le signe que c'est possible.

Olivier Bouchery ■

Les Scouts et Guides de France

- Nés en 2004 de l'union des Scouts de France (fondés en 1920) et des Guides de France (fondées en 1923), les Scouts et Guides de France rassemblent aujourd'hui 50 000 jeunes et 14 000 responsables bénévoles dans environ un millier de groupes locaux.

- Leur but est de « faire grandir des garçons et des filles pour qu'ils deviennent des hommes et des femmes heureux, utiles, artisans de justice et de paix ».

- Agréés comme Mouvement d'éducation populaire par le ministère de la jeunesse et des sports, ils sont la seule association française de scoutisme catholique reconnue par les instances mondiales du scoutisme (Organisation mondiale du mouvement scout et Association mondiale des guides et éclaireuses).

Renseignements : 65 rue de la Glacière, 75013 Paris, Tél. 01 44 52 37 37, ou site internet www.sgdf.fr

Extrait du journal « La Croix » du 5 mai 2006

Le local

Le local donné par la paroisse est situé à l'étage de ce qui reste de la tour Nord. Envahi par les pigeons, il a fallu tout nettoyer. La remise en état de la baie vitrée, qu'on aperçoit de la rue, a nécessité plus de 115 heures de travail. Du numéro 9 de la rue de l'abbaye, on y accède par un escalier à vis ménagé dans l'épaisseur du mur.

Les chefs

Olivier BOUGERY est à Sciences Po en 4^e année après un an à Cologne au service des J.M.J. Il s'est engagé pour deux ans jusqu'au camp de 2007. Les deux autres chefs sont : Guillaume, 22 ans, étudiant à l'Ecole Polytechnique (Sceaux), et Benoît, 25 ans, ingénieur Télécom. Tous trois sont titulaires du BAFA et du STAP (qualification interne aux SGDF pour la direction de camps). Guillaume et Benoît sont aussi secouristes. Benoît a un brevet de surveillance de baignade. Guillaume est même pilote d'avions légers !

Les voix du Petit Chœur

Notre paroisse a la chance d'avoir une chorale qui de temps en temps remplace l'orgue pour ponctuer le temps ordinaire de la messe. Lors de sa naissance, elle a été baptisée tout simplement « le Petit Chœur » par le Père Jorens qui était alors curé de Saint Germain. Lancé à l'initiative du Père François d'Antin, Bruno Dumant fut le premier à le diriger. À son départ à Lyon, il y a 5 ans, Bruno Jammes l'a remplacé et l'esprit reste le même !



1^{er} rang, de g. à dr. : Sylvie Jammes, Alice Dugast, Josée Colin, Valérie Liger-Belair et Sophie Mestrallet. 2^e rang : Béatrice Tollu, Elisabeth Auvillain-Henegban, Marie Salord, Cécile-Laure Lecuit, Marie-Pia de Rolland et Anne Gagey. 3^e rang : Laurent Colin, Bruno Jammes, Thomas Wyss et Patrick Dugast.

Ce petit ensemble est composé de bons musiciens sachant lire les notes et même, si possible, sachant déchiffrer une partition "à vue" ou étant capable de travailler seul chez soi. En effet, les répétitions sont peu nombreuses (1h30, tous les quinze jours environ), sans instrument de musique pour soutenir (le chef ne travaille qu'avec son diapason) et les morceaux sont variés et parfois difficiles.

Il s'agit également, pour ces choristes, d'être à même de chanter leur ligne vocale presque seuls, car les pupitres ne sont composés que de 2 à 5 personnes. Quelques uns de ces chanteurs font partie du petit chœur depuis le début, d'autres l'ont rejoint cette année, certains partent et reviennent, au gré des disponibilités...

Il s'avère aussi qu'une bonne partie des membres du petit chœur sont des animateurs des chants de la messe de 10h30 (Bruno, Josée et Laurent, Anne, Valérie, Patrick...), mais il n'y a pas de lien automatique entre les deux. Avant d'être le chef du Petit Chœur, Bruno n'était pas à son coup d'essai car

il avait déjà dirigé, par intérim, la chorale de l'Institut de France !

Et puis, il est un choriste de longue date et c'est d'ailleurs dans une chorale qu'il a rencontré, il y a près de trente ans, son épouse Sylvie, qui fait également partie du petit ensemble de Saint-Germain !

Le Petit Chœur répète dans la Chapelle Saint Symphorien, où le son est exceptionnel pour les chanteurs.

L'adaptation est d'ailleurs parfois ardue pour la chorale qui doit chanter dans la vaste nef de notre église, devant des micros pas forcément les mieux adaptés à un ensemble vocal.

Souvent entendu au moment de la fête de Saint Germain, le Petit Chœur peut également "se produire" pour fêter le départ ou l'arrivée d'un nouveau prêtre, pour Noël, Pâques, les Rameaux, ou pour d'autres occasions qui tiennent parfois simplement à la disponibilité des uns et des autres...

Cette chorale n'intervient pas pour chanter à la place de l'assemblée mais uniquement en remplacement des morceaux musicaux habituellement réservés à l'orgue, lors de l'offertoire ou encore après

l'homélie, par exemple.

Le répertoire est proposé en grande partie à l'initiative du chef de chœur, qui ne manque pas d'idées et dont c'est un peu la passion.

Ce qu'apprécie particulièrement Bruno Jammes, c'est de découvrir des partitions inconnues, jamais entendues, et de les "faire vivre" grâce au travail de l'ensemble des choristes...

Les choix de Bruno doivent se limiter à des morceaux "a capella" (c'est-à-dire sans accompagnement instrumental) avec des textes en lien avec la liturgie du jour. Le répertoire naturel se trouve dès lors essentiellement dans la musique sacrée ancienne (fin 16^e début 17^e) avec Monteverdi, Byrd, Lejeune...

Cependant, le chef ne veut pas s'enfermer dans cette seule époque et n'hésite pas à aller chercher des morceaux plus rares chez quelques auteurs du 19^e peu connus pour leur musique sacrée comme Schubert ou Gounod, ou bien encore chez des auteurs du début du 20^e siècle (Bruckner, Stravinsky, Kodaly...), qu'il affectionne particulièrement.

Valérie Liger-Beler ■

La Maison du Paysan

Cette Maison est une des composantes du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré. Lors de notre récent séjour à Tokombéré, début janvier 2006, nous avons pu visiter les locaux, les installations et un verger expérimental performant et surtout, rencontrer l'équipe des responsables, des hommes heureux et fiers de participer, malgré des moyens limités et des difficultés indépendantes de leur volonté, à l'amélioration de la nutrition et du niveau de vie des populations de Tokombéré, pour la plupart paysans. Etat des lieux.

Autour de 1976, la malnutrition des enfants et la pauvreté du lait maternel observés par le Centre de Promotion de la santé de Tok révélèrent un grave problème d'insécurité alimentaire. Un comité de paysans fut élu, et en 1989, fut créée la Maison du Paysan : banques de céréales et de sécurité alimentaire, commercialisation groupée de produits (Grenier Nord-Sud, pour vendre jusqu'à Yaoundé à plus de 1000 kms), programme d'insertion des jeunes en milieu rural, création de banques villageoises d'épargne et de crédit...

Puis avec la sévère famine de 1998, les activités du Grenier cessèrent. Elles étaient trop ambitieuses et il y avait des difficultés à recruter du personnel qualifié et des formateurs, une insuffisance des matériels, l'arrivée à échéance des financements mis en place, la fissuration et l'assèchement du forage implanté à 50 m sous terre...

Depuis un peu plus d'un an, la Maison du Paysan a amorcé un nouveau départ. La détermination des acteurs locaux, leur confiance dans les projets mis en place, les résultats obtenus en 2005, permettent de reprendre espoir. Le directeur de la nouvelle équipe, Abba Boukar, originaire de la région, 35 ans, marié, père de famille, qui avait fait un stage en 2001, avait repéré l'intérêt d'une telle structure. Revenu en 2002, il a pris son poste actuel en 2005, très déterminé. Musulman, il est heureux de travailler avec des chrétiens, convaincu que l'essentiel est de progresser ensemble, de tirer le meilleur des compétences respectives, au-delà des différences d'appartenance. Pour 2006, la Maison du Paysan s'est fixé six objectifs essentiels :

1- La sécurité alimentaire, avec le renforcement des banques de céréales et des greniers communautaires ;
2- Une meilleure organisation des groupements paysans, rassemblés autour du GAMTOK (groupement des agriculteurs modernes de Tok) ;



Sortie d'une séance de travail à la Maison du Paysan de Tokombéré, janvier 2006, où s'étaient réunis : Abba Boukar, Directeur (technicien agricole) le 2^e en commençant par la droite, sur la photo ; Katchala Myiara, secrétaire aide comptable ; Doctar Tataya, infirmier vétérinaire ; Samoni Télé, animateur ; Maholé Hamadjoumba André, pépiniériste ; Tataya Youda, animateur ; Lipré Étienne, éleveur ; Oumarou, gardien de jour ; et le Père Christian Aurenche. Ainsi que Catherine et Étienne (qui prend la photo et n'est pas dessus...) de Pontevès ; Cécile et François Beaufils ; et Thérèse et Pierre Lefort, délégués de nos associations parisiennes.

3- Des efforts importants de formation, avec mise à disposition de semences et plants performants, initiation à des techniques nouvelles adaptées à la région, comme la culture sous couverture végétale ;

4- Une meilleure protection de l'environnement, avec la production d'arbres agroforestiers épineux, ou d'ombrage, et des arbres fruitiers ;

5- L'approvisionnement en intrants et la sensibilisation aux techniques de fertilisation et de conservation des produits agricoles ;

6- La relance du projet dit Kotraba, pour lutter contre l'exode rural et insérer de jeunes paysans sans terres, sur une zone assez fertile du plateau Zoulgo, de 600 ha (mis à disposition par l'Etat), avec des règles bien définies, un soutien et une formation permanente.

Côme de Sutter, exploitant agricole de l'Aisne (31 ans, marié, avec enfants), après deux ans à Tokombéré en 1998-99, resté en lien étroit avec les paysans de là bas, est convaincu qu'il est indispensable, pour préparer l'avenir de nos pays respec-

tifs, de travailler et réfléchir ensemble. Pour que tous ces efforts ne soient pas vains, il y a une première condition : le financement et la réalisation rapide d'un nouveau forage, cette fois à une profondeur de 100 m. Il y a vraisemblablement une deuxième condition : la constitution d'une association, en France, qui soutiendrait le volet agricole du projet de Tok. de même que l'association SGP-Tok soutient la paroisse de Tokombéré les projets pour les jeunes et la promotion féminine ; l'association l'Ecole pour la Vie soutient le collège-lycée Baba Simon ; l'association Tokombéré-santé et la Fondation Christian Aurenche soutiennent l'hôpital, toutes étant regroupées dans la Fédération INTERTOK).

Des dons ou subventions extérieurs, mais aussi des idées et des contacts, sont donc recherchés. S'adresser à l'association St Germain des Prés-Tokombéré, au 3, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, ou aussi bien par e.mail : stgermain@tokombere-partenaires.org

Catherine et Etienne de Pontevès ■

PREMIÈRE COMMUNION



Une vingtaine d'enfants préparée par les équipes catéchistes de notre paroisse ont pu recevoir la Première Communion, dimanche 14 mai, entourée des parrains, marraines et familles.

CARNET MAI

BAPTÊMES

Adultes, pendant la nuit de Pâques

- Luciana DAVID SILVA
- Myriam CHANE
- Salimata ZIDA-LEANDRI

- Jeanne GARNIER
- Manon BOURGUIGNAT
- Anatole COLIN
- Edouard & Arthur FACHINETTI
- Paloma GOMEZ RODRIGUEZ

OBSÈQUES

- Marie-Appoline SIMONE
- Claudette DALLA TORRE
- Père Gilles COUVREUR

Fâcheuse erreur dans La Lettre 115 : est décédée Anne d'AILLIERES, née JURIEEN de la GRAVIÈRE. Nos excuses à Anne de KERSABIEC qui est bien vivante.

CALENDRIER

Chaque semaine	Tous les lundis	-19h	- Atelier de la Parole, <i>salle St Yves.</i>
	Tous les mardis	-8h45	- <i>Messe particulièrement destinée aux mamans.</i>
Tous les mercredis		-19h	- Réunion de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.
	Tous les jeudis	-9/11h	- Catéchisme.
TEMPS DE PRIÈRE		-19h	- La table de l'Évangile avec le Père Lafon.
	- Les Laudes	-8h	- <i>du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.</i>
	- Méditation du rosaire	-18h20	- <i>du lundi au jeudi dans l'église.</i>
	- Adoration du Saint Sacrement	-18h	- <i>tous les vendredis dans le petit chœur.</i>
	- Action de grâce	-18h15	- <i>tous les dimanches dans le petit chœur.</i>

Ce mois-ci	Mercredi 14	-14h	- Fête Aumônerie Jacques Prévert/ Lycée Fénelon, <i>Mabillon.</i>
	Samedi 17	-16h	- Confirmation des Étudiants, <i>dans l'église</i>
	Dimanche 18		- Fête du Saint Sacrement*
	Lundi 19	-20h30	- Réunion des Néophytes, <i>salle Saint Benoît</i>
	Mardi 20	-20h30	- Réunion du Catéchuménat, <i>salle Saint Benoît</i>
	Mercredi 21	-19h30	- Réunion de la Conférence St Martin, <i>7 rue de l'abbaye</i>
		-20h30	- Halte spirituelle, <i>Saint Symphorien</i>

Saint-Germain sous les couleurs des Antilles, du 17 au 25 juin sur le parvis (en partenariat avec la mairie du 6^e, le Comité Saint-Germain)

- 21 juin, fête de la musique, invitation à suivre un chemin de lumière dans l'église.
- 22 juin, pique-nique sur le parvis à partir de 19h. • 24 juin, messe antillaise à 19h.

* Samedi 17 juin : Veillée et Nuit de Prière

- 21h, grande veillée eucharistique à St Augustin, Paris 8^e, présidée par Mgr Vingt-Trois. Méditation : "Eucharistie et mission" à partir de Ch. de Foucauld . Adoration et linge.
- 22h, marche dans la ville, de St Augustin au Sacré-Cœur de Montmartre.
- 23h, procession du Saint-Sacrement, des jardins du square Willette à la Basilique.
- Minuit, salut du Saint-Sacrement dans la Basilique, suivi de la Nuit d'adoration,

Dimanche 18 juin au matin

- 7h15, petit-déjeuner à la Basilique • 8h, office des Laudes • 8h30, messe présidée par Mgr Maurice Fréchal, recteur du Sacré-Chœur • 15h, adoration du St-Sacrement • 16h, catéchèse eucharistique • 16h45, vêpres solennelles.

À la Cathédrale Notre-Dame de Paris

- 15h45, adoration • 16h45-17h30, catéchèse eucharistique • 17h45, vêpres solennelles.

ACTU

Journées de SGP

Juin et là avec ses fruits, les vacances approchent. À vos confitures, mesdames, à vos tricots, layette, enfants de moins de deux ans. Nous attendons : vaisselles, argenterie, tableaux, statuettes, objets de bureau, appareils photo argentiques, objets de vitrine, suspensions, vieux panier, malles, équipements sportifs...

Les rangements de printemps, les préparatifs des vacances, les changements de classe des enfants, l'arrivée de nouveaux voisins et le départ des autres... que d'occasions de trouver des objets divers et variés.

Nous avons déjà un lot de "chaises de restaurant" en bois foncé, simples, au siège parfaitement canné, 15 € l'unité. Appelez le 01 42 60 26 62.

L'équipe brocante reprend ses permanences et vous accueille avec un café de l'amitié, les mardis de 14h30 à 16h. Encore petite, l'équipe espère se développer : qui viendra la rejoindre ?

Nous comptons sur vous, quelques fois en cours d'année, puis surtout les jours qui précèdent les journées des 24, 25 et 26 novembre. Qui dispose de quelques heures pour trier, évaluer, disposer et vendre ?

CONCERT D'ORGUE

Dimanche 25 juin à 15h30, Marie-Laurence Cazaux interprétera des œuvres de Mozart, Schumann et Vidor. **Entrée libre.**

La Lettre de SGP

3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père Bernard Bommelaer.
Direction de la rédaction : Hugues Salord,
Jean Mingasson et Marie-Françoise Wulfing-Luer.
Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat.

Ont collaboré à ce numéro : le Père Benoist de Sinéty,
et les rédacteurs de La Lettre : Olivier Bouchery,
Valérie Liger-Beler, Jean Mingasson, Catherine et
Étienne de Pontevès, Hugues Salord et Bernard Zeller.